

III. — Compatir aux sacrifices qu'il s'impose, aux humiliations et aux ingratitude qu'il subit dans son Sacrement, qui est par là le mémorial toujours vivant de sa Passion et de sa mort : c'est la RÉPARATION.

IV. — Recourir à lui dans le Sacrement comme au dispensateur de tous les biens ; le recevoir dans la communion comme le principe actif de toute vertu : en un mot, le faire agir avec sa toute-puissance de chef, de prêtre, et de victime, pour la gloire de Dieu, le bien de l'Église et le salut des âmes : c'est la SUPPLICATION.

*Adoration, Action de grâces, Réparation, Prière* ; ces quatre grands actes, ou plutôt ces quatre ordres d'actes, résumant tous les aspects de la religion spéculative, expriment tous les hommages de la religion intérieure, ordonnent toutes les vertus de la religion pratique. — Les adresser à Jésus-Christ dans le Sacrement, c'est l'y honorer comme l'objet, le centre et la fin de notre religion : c'est donc lui donner ce que son Cœur réclame si instamment.